

Surveillance sanitaire en Île-de-France

Point épidémio hebdomadaire du mercredi 23 août 2017

Données du 14 au 20 août 2017 (semaine 33)

Dans le cadre de <u>l'épidémie d'hépatite A</u> (VHA) présente actuellement en Île-de-France, un point de situation régulier est présenté dans le Point épidémiologique hebdomadaire (page 4).

Les points clés |

L'épidémie de VHA, débutée depuis février 2017, continue sa progression au sein de la population masculine en Île-de-France.

| Pathologies |

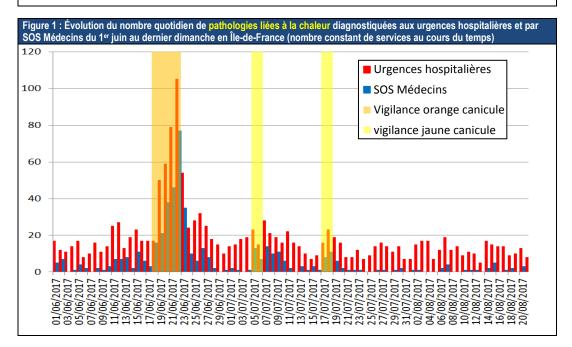
Pathologies liées à la chaleur

Surveillance effectuée du 1e juin au 31 août, dans le cadre du Système d'alerte canicule et santé intégré au Plan national canicule (http://invs.santepubliquefrance.fr//Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Climat-et-sante/Chaleur-et-sante/Actualites)

Données hospitalières (source : réseau Oscour® via SurSaUD®) : nombre quotidien de passages dans des services d'urgence hospitaliers pour un diagnostic d'hyperthermie et autres effets directs de la chaleur (codes Cim10 T67 et X30), de déshydratation (code Cim10 E86) et d'hyponatrémie (code Cim10 E871). Données SOS Médecins (source : réseau SOS Médecins France/Santé publique France via SurSaUD®) : nombre quotidien de visites SOS Médecins pour lesquelles un diagnostic de coups de chaleur ou de déshydratation a été établi.

En Île-de-France, en semaine 33 :

- les températures n'ont pas été particulièrement élevées (la température maximale enregistrée dans la région par Météo-France était de 28,3°C le 14 août à Paris/Montsouris);
- l'activité reste à des niveaux habituels pour cette période de l'année dans les deux sources de données (cf. figure 1).

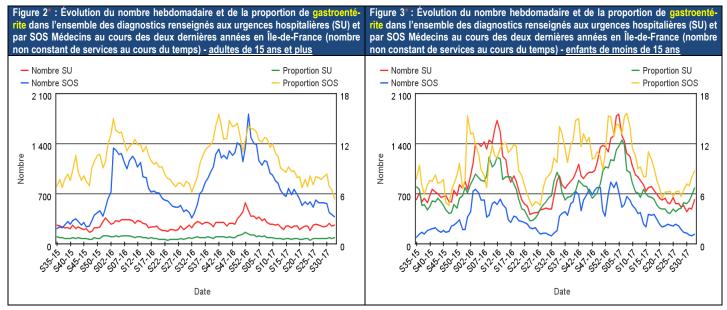


Gastroentérite

Données SOS Médecins: proportion des diagnostics de gastroentérite parmi l'ensemble des diagnostics renseignés par les associations SOS Médecins (source: réseau SOS Médecins France/Santé publique France via SurSaUD®). Données hospitalières: proportion des diagnostics de gastroentérite (codes Cim10 A08 et A09) parmi l'ensemble des diagnostics renseignés dans les services d'urgence hospitaliers (source: réseau Oscour® via SurSaUD®).

En semaine 33, les variations des recours aux urgences hospitalières et de ville pour gastroentérite sont similaires à celles enregistrées les deux dernières années précédentes à la même période (*cf.* figures 2 et 3), avec en particulier une reprise des consultations concernant les enfants de moins de 15 ans à SOS Médecins et aux urgences hospitalières.

Selon les données du Réseau Sentinelles, en Île-de-France en semaine 33, le taux d'incidence de la diarrhée aiguë était de 45 cas pour 100 000 habitants (intervalle de confiance à 95% : [12-78]). En France métropolitaine, le taux d'incidence a été estimé à 85 cas pour 100 000 habitants (intervalle de confiance à 95% : [67-103]), en dessous du seuil épidémique national de 116 cas pour 100 000 habitants (http://www.sentiweb.fr).



^{*} Les nombres hebdomadaires de passages aux urgences et de consultations SOS Médecins ne sont pas comparables au fil du temps du fait de l'inclusion de nouveaux services dans le système de surveillance et/ou de l'évolution de la part des diagnostics codés.

Autres pathologies

En semaine 33, on observe une augmentation des passages aux urgences d'adultes de 15 ans et plus pour des **infections ORL** (n=912 contre n=748 en semaine 32, soit 3% de l'activité contre 2% en semaine 32).

En semaines 32 et 33, la part des douleurs abdominales spécifiques dans l'activité des passages aux urgences concernant les moins de 2 ans était de 6% (n=162 en semaine 32 et n=180 en semaine 33), contre 4% auparavant (n=142 en semaine 31). Une proportion similaire avait été observée en 2016 en semaine 32.

Par ailleurs, 9 consultations SOS Médecins pour « démence et confusion » ont été enregistrées pour chacune des semaines 32 et 33 (contre en moyenne 4 cas par semaine depuis le début de l'année). Les 18 cas des semaines 32 et 33 étaient âgés de 62 à 100 ans (11 cas avaient au moins 80 ans). Pour la moitié des consultations (n=9), un motif de recours ou un diagnostic de maladie d'Alzheimer était rapporté.

Indicateurs d'activité

Urgences hospitallières: nombre de passages aux urgences et nombre de passages suivis d'une hospitalisation ou d'un transfert - moins de 2 ans, de 2 à moins de 15 ans, de 15 à moins de 75 ans, 75 ans et plus (source : réseau Oscour® via SurSaUD®) ; SOS Médecins : nombre d'appels suivis d'une visite médicale à domicile - moins de 2 ans, de 2 à moins de 15 ans, de 15 à moins de 75 ans, 75 ans et plus (source : réseau SOS Médecins/Santé publique France via SurSaUD®).

Tableau 1 : Évolution des indicateurs d'activité*					
Moins de 2 ans	Passages aux urgences hospitalières	7			
	Hospitalisations et transferts	Z			
	Appels à SOS Médecins	Z			
De 2 à moins de 15 ans	Passages aux urgences hospitalières	7			
	Hospitalisations et transferts	7			
	Appels à SOS Médecins	7			
De 15 à moins de 75 ans	Passages aux urgences hospitalières	\rightarrow			
	Hospitalisations et transferts	7			
	Appels à SOS Médecins	\rightarrow			
75 ans et plus	Passages aux urgences hospitalières	\rightarrow			
	Hospitalisations et transferts	\rightarrow			
	Appels à SOS Médecins	7			

Légende :

Baisse marquée de l'activité

Tendance à la baisse

Stabilité \rightarrow

Tendance à la hausse

77 Hausse marquée de l'activité Données non disponibles

La **tendance** est déterminée par le pourcentage de variation par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes.

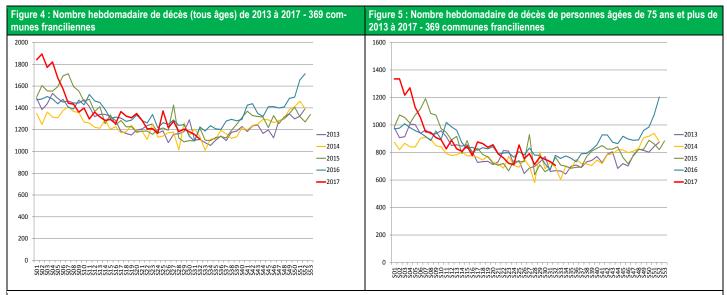
En semaine 33, on n'observe pas de variation particulière au niveau hebdomadaire des indicateurs d'activité par rapport aux 4 semaines précédentes : concernant les moins de 75 ans, les indicateurs déjà en forte baisse en semaine 32 diminuent plus légèrement en semaine 33 (passages aux urgences, hospitalisations et consultations SOS Médecins concernant des enfants de moins de 15 ans), ceux en légère baisse en semaine 32 se stabilisent (passages aux urgences et consultations SOS Médecins concernant des adultes de 15 à moins de 75 ans).

Chez les personnes âgées de 75 ans et plus, le nombre de passages aux urgences et le nombre de consultations SOS Médecins ont nettement augmenté le lundi 14 et le mercredi 16 août par rapport au même jour de semaine des 4 semaines précédentes, sans doute en lien avec le jour férié (mardi 15 août) qui a dû entraîner un report de l'activité des médecins traitants sur les urgences.

Mortalité globale

Nombre de décès domiciliés ou non par jour du décès, enregistrés par les services d'état civil (sans les transcriptions et les enfants morts nés, source : Insee).

Les données des demières semaines sont incomplètes en raison des délais de transmission



En semaine 32 (du 7 au 13 août 2017) le nombre de décès toutes causes confondues, tous âges et de personnes âgées de 75 ans et plus, est conforme à celui attendu (cf. figures 4 et 5).

Compte-tenu des délais de déclaration et de transmission, les données de mortalité fournies par l'Insee sont encore incomplètes sur les dernières semaines : il convient de rester prudent sur l'interprétation.

Surveillance de l'hépatite A en Île-de-France |

Source: système de surveillance des maladies à déclaration obligatoire, VoozMDO, Santé publique France, exploitation Cire Île-de-France



Attention : du fait des délais de transmission des DO à Santé publique France, les données présentées sont non consolidées

État des lieux jusqu'à la semaine 32 (S-2, soit du 7 au 13 août 2017, données non consolidées au 23/08/2017)

Depuis le 1er janvier 2017, 416 cas de VHA ont été déclarés à l'ARS (cf. tableau 2). Parmi les cas, 85% sont des hommes (contre 48% en 2016) dont 88% âgés de 15 à 49 ans (contre 49% en 2016). Ces cas résidaient principalement à Paris (56%) (cf. tableau 3). Aucun facteur de risque classique (autres cas dans l'entourage, travail dans une collectivité à risque, séjour hors de France métropolitaine ou consommation de fruits de mer) n'a été identifié pour 48% des cas masculins (contre 25% en 2016)*.

En semaine 32, 13 nouveaux cas masculins ont été déclarés (dont 12 âgés de 15 ans à 49 ans et 6 résidant à Paris), ainsi que 2 cas féminins de moins de 15 ans. Une exposition à risque a été identifiée pour 8 des cas masculins*.

En conclusion, l'épidémie de VHA continue sa progression au sein de la population masculine, dans la continuité de l'épisode déclaré depuis février 2017 dans la population des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) en Île-de-France.

Un point de situation au 27 juillet sur l'épidémie d'hépatite A en France et en Europe est accessible à l'adresse : http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Hepatites-virales/Hepatite-A/Points-dactualite/Epidemie-d-hepatite-A-en-France-et-en-Europe-Point-de-situation-au-27-juillet-2017.

*La transmission sexuelle ne fait pas partie des informations recueillies dans le cadre de la déclaration obligatoire.

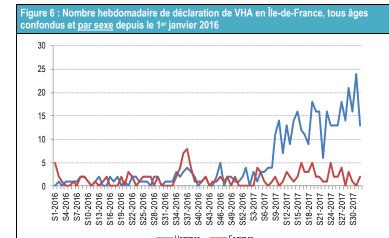


Figure 7 : Nombre hebdomadaire de déclaration de VHA en Île-de-France, par

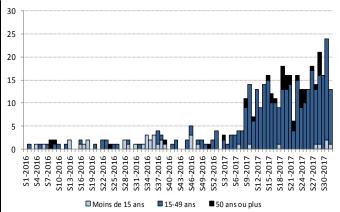


Tableau 2 : Répartition du nombre de cas VHA en Île-de-France <u>par sexe</u> et tranches d'âge en 2016, 2017 et sur la semaine S-2

Tableau 3 : Répartition du nombre de cas de VHA en Île-de-France chez les hommes par département de résidence et exposition à risque* en 2016, 2017 et

Sexe / âge par sexe	2016	2017 (p)	S32-2017	
Hommes (%total)	68 (48,2%)	355 (85,3%)	13 (86,7%)	
Moins de 15 ans (% sexe)	29 (42,6%)	8 (2,3%)	1 (7,7%)	
15- 49 ans (% sexe)	33 (48,5%)	312 (87,9%)	12 (92,3%)	
50 ans ou plus (% sexe)	6 (8,8%)	35 (9,9%)	0 (0,0%)	
Femmes (%total)	73 (51,8%)	61 (14,7%)	2 (13,3%)	
Moins de 15 ans (% sexe)	41 (56,2%)	9 (14,8%)	2 (100,0%)	
15- 49 ans (% sexe)	27 (37,0%)	33 (54,1%)	0 (0,0%)	
50 ans ou plus (% sexe)	5 (6,8%)	19 (31,1%)	0 (0,0%)	
Total	141	416	15	

(p) Données partielles de l'année en cour

^{* &}lt;u>Liste des « expositions à risque connues » présentes dans la déclaration obligatoire</u> : présence d'un cas de VHA dans l'entourage, présence d'un enfant de moins de 3 ans, fréquentation d'une crèche, fréquentation d'un établissement d'accueil de personnes handicapées, séjour à l'étranger, consommation de fruit de mer, vaccination

	2016		2017 (p)		S32-2017	
Dép. de résidence						
Paris (75)	13	(19,1%)	198	(55,8%)	6	(46,2%)
Seine-et-Marne (77)	2	(2,9%)	20	(5,6%)	0	(0,0%)
Yvelines (78)	22	(32,4%)	13	(3,7%)	1	(7,7%)
Essonne (91)	3	(4,4%)	15	(4,2%)	1	(7,7%)
Hauts-de-Seine (92)	4	(5,9%)	36	(10,1%)	2	(15,4%)
Seine-Saint-Denis (93)	7	(10,3%)	36	(10,1%)	1	(7,7%)
Val-de-Marne (94)	10	(14,7%)	19	(5,4%)	2	(15,4%)
Val-d'Oise (95)	7	(10,3%)	18	(5,1%)	0	(0,0%)
Exposition						
Au moins une exposition connue	51	(75,0%)	185	(52,1%)	8	(61,5%)
Sans exposition à risque connue	17	(25,0%)	170	(47,9%)	5	(38,5%)
Total	68		355		13	

⁽p) Données partielles de l'année en cours

Signalements et autres systèmes de surveillance |

Les informations contenues dans cette rubrique ne se veulent pas exhaustives.

Au niveau régional

Investigation de deux épisodes collectifs de symptômes irritatifs dans un établissement d'enseignement et de recherche à Paris (75) en 2013

http://invs.santepubliquefrance.fr/Publications-et-outils/Rapports-et-syntheses/Environnement-etsante/2017/Investigation-de-deux-episodes-collectifs-de-symptomes-irritatifs-dans-un-etablissementd-enseignement-et-de-recherche-a-Paris-75-en-2013

Au niveau national

Chikungunya, dengue et zika - Données de la surveillance renforcée en France métropolitaine en 2017 - Point au 22 août

http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-atransmission-vectorielle/Chikungunya/Donnees-epidemiologiques/France-metropolitaine/Chikungunyadengue-et-zika-Donnees-de-la-surveillance-renforcee-en-France-metropolitaine-en-2017

| Partenaires régionaux de la surveillance |

La Cire Île-de-France remercie :

- l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France, dont les délégations départementales
- les associations SOS Médecins adhérant au réseau SOS Médecins/Santé publique France
- le Centre de veille et d'action sur les urgences (Cerveau)
- le GCS SESAN, Service numérique de santé
- le Centre opérationnel de la Zone de défense de Paris (COZ)
- les centres hospitaliers adhérant au réseau Oscour®
- le Réseau bronchiolite ARB Île-de-France
- les services d'états civils des communes informatisées

La Cire Île-de-France remercie également les Chambres Funéraires de Paris pour leur collaboration à la surveillance de la canicule du 1er juin au 31 août.

Le point épidémio

Hebdo

Directeur de la publication François Bourdillon. Santé publique France

Rédacteurs

Elsa Baffert Annie-Claude Paty Nicolas Vincent

Clément Bassi Anne Etchevers Ibrahim Mounchetrou Njoya Yassoungo Silue Agnès Lepoutre (responsable)

Diffusion

Cire Île-de-France ARS Île-de-France "Le Millénaire 2' 35 rue de la Gare 75168 PARIS CEDEX 19 Fax.: 01.44.02.06.76 Mél.: ars-idf-cire@ars.sante.fr

Les précédents Points épidémio Hebdo sont consultables sur le site Internet de Santé publique

http://invs.santepubliquefrance.fr/R egions-et-territoires/Localisationet-contacts/Ile-de-France

La plaquette SurSaUD® présentant le système national de Surveillance sanitaire des urgences et des décès est disponible à l'adresse

http://invs.santepubliquefrance.fr/D ossiers-thematiques/Veille-etalerte/Surveillance-syndromique-SurSaUD-R/Qu-est-ce-que-lasurveillance-syndromique

Liste de diffusion

Pour s'abonner à la liste de diffusion des points épidémiologiques de la Cire Île-de-France ars-idf-cire@ars.sante.fr

ou à d'autres productions de Santé publique France https://liste.oltys.net/invs/?p=su bscribe